

NOTE D INFORMATION

Suite aux Très Hautes Instructions du Président de la République, Son Excellence Paul BIYA, le Gouvernement a élaboré ce projet de transport de l'électricité qui vise à augmenter significativement l'accès à l'électricité et à renforcer l'offre de production à moindre coût dans les Régions septentrionales de notre pays. Ce projet a également pour vocation de respecter les engagements pris dans le cadre de la CEMAC en matière d'interconnexion électrique entre la République du Cameroun et la République du Tchad.

En vue de mettre en œuvre ces directives, le Ministre de l'Eau et de l'Energie Gaston Eloundou Essomba en liaison avec les autres acteurs du secteur de l'électricité ont structuré cet important projet en deux composantes complémentaires à savoir :

- une composante nationale qui consiste à construire une ligne de transport de 560 km entre la future centrale de Nachtigal et la ville de Ngaoundéré pour interconnecter le Réseau Interconnecté Sud (RIS) qui dispose d'un important parc de production hydroélectrique avec le Réseau Interconnecté Nord (RIN) qui quant à lui fait face à un déficit de production et un faible taux d'accès à l'électricité. Il s'agit du **projet RIS-RIN** ;
- une composante sous-régionale, dont la finalité est d'interconnecter la République du Cameroun avec la République du Tchad par le biais d'une ligne de transport entre Ngaoundéré et la capitale Ndjaména. Soit un linéaire de 1 000 km. Le financement y relatif d'un montant de 150 milliards de F CFA a fait l'objet d'une convention signée le 03 avril 2020 entre le MINEPAT et la Banque Africaine de Développement (BAD).

Avec l'approbation le 16 juin 2020 par les administrateurs du groupe de la Banque Mondiale d'un crédit en faveur de l'Etat du Cameroun d'un montant de **385 millions de dollars pour le financement de la composante RIS-RIN**, l'ensemble du financement pour mettre en œuvre cet important projet de 1 500 km de ligne de transport d'électricité entre la centrale de Nachtigal au Cameroun et la ville de Ndjaména au Tchad en passant les trois Régions septentrionales de notre pays, peut désormais se mettre en œuvre avec d'importantes retombées sociales et économiques pour les deux pays au rang desquels :

Les retombées sociales, à savoir

- **augmentation du taux d'accès à l'électricité.**

La mise œuvre de l'interconnexion RIS-RIN couplée au Projet d'Électrification Rurale et d'Accès aux Régions sous-desservies (PERACE) dont la convention de financement a été signée le 12 juin 2020, permettra d'augmenter le taux d'accès à l'électricité dans plus de 500 nouvelles localités dans l'ensemble des trois Régions septentrionales avec un objectif de réaliser 100 000 nouveaux branchements ;

- **utilisation de poteaux béton.** L'innovation dans ce vaste programme d'électrification rurale, ce sera l'utilisation de poteaux bétons plus fiables en lieu et place de poteaux bois qui participent à la dégradation de la qualité de service par le fait de chutes récurrentes.

Les retombées économiques en l'occurrence :

- **arrêt définitif des centrales thermiques** de Garoua, Maroua et Kousseri dont les coûts de fourniture en gasoil sont d'environ 14 milliards de F CFA/an participant ainsi au renchérissement du tarif de l'électricité et à la mobilisation des recettes de l'Etat au titre de subvention au tarif ;
- **augmentation des revenus pour l'Etat du Cameroun**, par le biais de l'exportation de l'hydroélectricité au Tchad qui utilise majoritairement les combustibles fossiles comme moyen de production d'électricité.

Le projet se subdivise donc en deux composantes

1. Composante RIS-RIN (financement Banque Mondiale)

Une ligne de transport 225 kV de 560 km partant du futur barrage de Nachtigal en passant par Ntui-Yoko-Tibati-Ngaoundéré (Hourou-Oussoua) avec des postes électriques dans chacune de ses villes.

2. Composante RIN-Tchad (financement BAD)

Une ligne de transport de 225 kV de 1024 km entre Ngaoundéré-Garoua-Maroua-Kousseri-Ndjaména-Bongor-Ngelendeng-Yagoua-Maroua avec des postes électriques dans chacune de ces villes.

Les prochaines étapes prévoient côté Cameroun la mise en place d'un comité de pilotage, d'une unité de gestion du projet logée à la SONATREL, et le lancement des appels d'offres avant la fin de cette année 2020.